

Quelques tâches des armes lourdes d'infanterie dans la préparation d'une position défensive

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit
FHD-Zeitung

Band (Jahr): 15 (1939-1940)

Heft 12: a

PDF erstellt am: 16.05.2024

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-709530>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelques tâches des armes lourdes d'infanterie dans la préparation d'une position défensive

Il nous a paru intéressant d'esquisser, dans les quelques lignes qui vont suivre, les principales tâches qui attendent les armes lourdes d'infanterie et leurs servants, dans le cas d'une position défensive. Ces tâches sont nombreuses et nous nous bornerons, dans cet article, à ne traiter que celles relevant de la préparation initiale de la position et de la transmission des ordres pour la conduite du feu.

Nous supposons la section organisée, nous entendons par là que chaque homme a sa ou ses fonctions en tête. Nous rencontrons cette troupe à couvert (les chevaux ayant déjà été envoyés à l'arrière, nous ne nous en occuperons pas), les charrettes vidées et camouflées, les hommes équipés, à leur place respective autour de la pièce. Tube dégraissé, percuteur vérifié; officiers et sous-officiers orientés. Heure : H + O. Nous traiterons en détail ces tâches dans l'exposé réservé au canon d'infanterie. La plupart seront valables pour le lance-mine; nous n'indiquerons, dans le chapitre consacré à celui-ci, que celles qui lui sont propres.

Organisation de la position.

Il s'agit de faire vite, mais aussi de faire bien. Il faut que le chef de section puisse laisser reposer ses hommes le plus tôt possible et pourtant une fois seulement qu'il aura organisé sa position, c'est-à-dire que quoi qu'il arrive, il n'ait rien à se reprocher. C'est un paradoxe, une position n'est jamais terminée, direz-vous! Nous sommes également de cet avis, mais nous croyons, d'autre part, qu'il est de beaucoup préférable d'avoir des hommes reposés dans la mesure du possible, capables au moins de réflexes, plutôt que de posséder une casemate tenue par des soldats usés par la fatigue, incapables de tirer avec succès. Ici, le chef doit savoir prendre ses responsabilités — elles sont lourdes de conséquences — et trouver le moyen terme.

D'ailleurs, le facteur « temps » est déterminant. Si nous disposons de jours, de semaines, la tâche en est facilitée. Mais nous devons éloigner à jamais cette illusion. Aujourd'hui, nous devons compter par heure, par minute.

Le canon d'infanterie (can. inf.).

Objectifs: tanks. Nous entendons par là tout engin automobile apparaissant sur le champ de bataille. Puis: canons d'infanterie, mitrailleuses, postes d'observation, etc. Le can. inf. présente malheureusement une cible un peu trop grande; il ne faut jamais l'oublier. En conséquence, dès que la position principale aura été trouvée, il faudra prévoir une, deux, voire trois positions de rechange. Le cheminement de l'une à l'autre doit être soigneusement reconnu par le chef de pièce. Le danger aérien étant constant de l'aurore jusqu'au crépuscule, il y aura lieu de s'en préserver dès la sortie du couvert. Dans la majorité des cas, il doit être possible de tendre le filet de camouflage au-dessus de la position, ne serait-ce que provisoirement, avant l'arrivée de la pièce dans celle-ci.

L'emplacement exact de la position sera déterminé par le chef de pièce en général, ou par le chef de section si celui-ci a une mission particulièrement délicate — par exemple si des transports de feu sont à prévoir. Ceci fait, nous ne devons voir travailler à l'endroit occupé bientôt par la pièce que le minimum d'hommes, nous dirons deux: une pioche, une pelle. Et nous voulons y voir, dans une situation critique où l'on devra compter par minute, deux hommes *sachant* travailler avec ces outils. Le reste du groupe a d'autres missions toutes aussi importantes. Placer l'appareil de pointage (quand on peut exécuter ce travail à couvert, pourquoi ne pas en profiter?), organiser le dépôt de munition, préparer cette dernière. Le caporal pourra d'ores et déjà détacher une sentinelle après l'avoir orientée — un homme sachant voir et renseigner — jusqu'au début du prochain compartiment de terrain. Peut-être même cet homme recevra-t-il les jumelles de son chef. Celui-ci n'en a pas besoin si sa pièce tire contre tank, parce qu'il n'ouvrira pas le feu sur un tel but placé à plus de 1200 m. Et pour les autres objectifs, le chef de pièce doit pouvoir apprécier les corrections de distance à donner à sa pièce à vue d'œil, celles de dérive n'existant pratiquement pas, surtout dans le tir direct. Suivant le terrain, il faudra peut-être détacher une deuxième, une troisième sentinelle. Les conducteurs surnuméraires pourront très bien fonctionner à ces postes. Un chef n'a jamais trop d'yeux à sa disposition. Un homme sera chargé d'exécuter des camouflages fictifs, qu'il ne faut pas faire trop grossièrement: l'ennemi est en tout cas aussi intelligent que nous. Enfin, le chef de pièce pourra faire un croquis de la zone battue par le feu de son can. inf. et en envoyer un exemplaire à son lieutenant, calculer les premiers éléments de tir dès qu'il aura reçu du télémètre les indications nécessaires, orienter son remplaçant et lui faire noter tous renseignements utiles, afin que celui-ci soit à même de prendre la direction du groupe, si son chef venait à manquer. Un homme sera chargé de faire une provision de cailloux pour caler la pièce une fois en place; un autre, de branches pour le camouflage.

En moins de 10 minutes, on doit pouvoir amener la pièce à l'emplacement préparé; là encore, deux hommes suffiront, le caporal y compris, à la rendre prête pour le tir. Pendant ce temps, on terminera le camouflage horizontal et vertical en le faisant surtout avec *intelligence* (nous nous permettons de souligner). Enfin, le chef de pièce organisera, d'une manière définitive, son groupe en formation de combat, après l'avoir, auparavant, orienté si l'officier ne l'a pas déjà fait, ce qui devrait être la règle générale. Dans notre cas, nous avons laissé cette tâche au chef de groupe qui peut très bien s'acquitter de cette mission, s'il l'a bien comprise lui-même.

Nous estimons qu'il est possible aux deux chefs de pièce de la section can. inf. d'annoncer leur pièce prête à H + 25.

Voyons rapidement l'activité du chef de section et de son sergent pendant ce temps.

(A suivre.)